LA MOTIVATION DANS LES NOMS DES MALADIES EN ROUMAIN : DES EXEMPLES DE TABOU LINGUISTIQUE

SCARLAT Carmen

Centre de Dialectologie, Université Stendhal Grenoble 3, France

Carmen.Scarlat@u-grenoble3.fr

Résumé : À partir d'un corpus provenant d'atlas linguistiques roumains, de données inédites, d'enquêtes personnelles, de dictionnaires, glossaires et monographies, notre objectif est de mettre en évidence les principes qui régissent le processus de création des noms de maladies. Nous nous intéressons plus particulièrement, à l'intérieur de cette classification, à l'existence et à la prépondérance du phénomène du tabou linguistique.

Mots-clés : Motivation sémantique, ethnolinguistique, tabou linguistique, noms de maladies, dialectes, roumain

1. La motivation dans les noms des maladies en roumain : des exemples de tabou linguistique

Les recherches effectuées dans le cadre de notre thèse de doctorat qui porte sur l'analyse lexicale et sémantique des désignations dialectales des plantes sauvages du domaine dacoumain, et qui s'inscrit dans l'optique des travaux de deux atlas interprétatifs, de deuxième génération, l'*Atlas Linguarum Europae (ALE)* et l'*Atlas Linguistique Roman (ALiR)*, nous ont amenée à nous pencher sur l'une des sources à l'origine d'un très grand nombre de phytonymes, celui de la médecine populaire.

Notre corpus est constitué d'environ 500 désignations issues de plusieurs sources :

- d'atlas linguistiques roumains, nationaux et régionaux¹ ;
- de données inédites : il s'agit des résultats non publiés des enquêtes de Sever Pop et de Emil Petrovici ;
- d'enquêtes personnelles : nous avons réalisé, entre 2002 et 2004, 34 enquêtes sur le territoire de la Roumanie ;
- de dictionnaires, glossaires et monographies.

Comme de nombreuses nomenclatures populaires, celle qui fait l'objet de notre étude se caractérise par une extraordinaire créativité qui aboutit à une grande diversité lexicale. Un nombre important de ces désignations a une motivation transparente, en diachronie ou en synchronie ; elles ont recours, très souvent, au procédé de recyclage.

À travers l'analyse des motivations qui justifient la création des noms de maladies, notre objectif sera de mettre en évidence la place occupée par le tabou linguistique, les types de maladies qui en font l'objet, les causes possibles de cette interdiction, et les différentes manières de sa réalisation, au niveau du lexique.

¹ Pour la liste des atlas, se reporter aux références bibliographiques.

Nos premiers résultats nous indiquent que, pour donner un nom à une maladie, l'*homo nominans* s'appuie sur un grand nombre de traits saillants, parmi lesquels on compte : l'agent pathogène, réel ou imaginaire, de la maladie (*muma pădurii* 'la mère de la forêt' est l'un des noms populaires de l'insomnie chez les enfants), les parties du corps humain atteintes par la maladie (*armurare* 'anthrax' est un dérivé de *arm(ur)* 'cuisse (Olténie)', 'partie de la cuisse arrière d'un animal'), la catégorie des personnes susceptibles d'avoir la maladie (l'épilepsie est appelée, entre autres, *răul băieților* 'le mal des garçons'), les symptômes sous lesquels celle-ci se manifeste (*căimăceală*, dérivé de *caimac* 'crème du lait bouilli' sert à désigner l'épilepsie), son caractère (la durée, la gravité, l'aspect extérieur), etc.

À l'intérieur de ce lexique de la médecine populaire, le tabou linguistique se manifeste « généralement », concernant environ plus de la moitié des désignations que nous avons relevées. Les raisons s'avèrent être multiples. Une grande partie d'entre elles sont valables pour tous les substituts euphémiques, comme le désir d'éviter la vérité désagréable que représente l'état de maladie, la peur superstitieuse d'attraper la maladie, cette dernière s'inscrivant dans la croyance au pouvoir magique du mot, prononcé ou écrit, à l'existence d'un lien réel entre tout être et son nom, de sorte que le nom peut servir d'intermédiaire pour agir sur la personne en question. Ensuite, d'autres facteurs peuvent intervenir, spécifiques aux différents groupes de maladies qui entrent en jeu. Comme cela a été dit plus d'une fois dans les nombreux ouvrages traitant du phénomène du tabou linguistique², parmi les maladies dont le nom est le plus frappé d'interdiction on compte les maladies sexuelles (le tabou est ici lié à la répression sexuelle et à la pudeur), les maladies de la peau (dégoût devant leurs symptômes), les maladies perçues comme dangereuses et celles mortelles. Cela se vérifie également dans notre corpus.

En ce qui concerne les moyens de création des « remplaçants » de toutes ces maladies dont la prononciation est frappée d'interdiction, nous pouvons les regrouper en deux grandes catégories : les désignations propitiatoires et les désignations allusives. Les premières sont le résultat de l'essai de *captatio benevolentiae* des forces infernales, dont les démons des maladies, qui, dans l'imaginaire populaire, peuplaient l'univers. Ces sont des appellations cryptiques, comprenant des adjectifs à connotation positive ('les propres', 'les divines', 'les charitables', pour des fées méchantes et en même temps différentes maladies redoutables comme l'épilepsie), des diminutifs à valeur hypocoristique, etc. Pour les désignations allusives exprimant le contournement de la réalité désagréable que représente l'état de la maladie, on note l'emploi des remplaçants pronominaux, des substituts évasisifs ('la maladie des enfants' pour l'épilepsie), des syntagmes tabouistiques construits avec un adjectif qualificatif ou un déterminant démonstratif ('mauvais', adjectif qui s'est spécialisé dans cette terminologie, ou des adjectifs de couleur de la sphère sémantique spécifique au symbolisme sombre des maladies, comme 'noir', 'violet', 'de la couleur du sang', etc.).

Une mise en garde mérite d'être mentionnée dans ce type de travail : le phénomène du tabou linguistique doit être manié avec circonspection en tant qu'explication pour l'apparition du sens nouveau d'un nom. Il arrive souvent que l'on puisse expliquer ultérieurement, par des phénomènes d'analogie ou d'irradiation synonymique les faits de langue considérés initialement comme des effets de l'interdiction linguistique.

Les recherches à l'intérieur de cet espace de la terminologie médicale populaire mettent en lumière la manière de réfléchir du peuple, son effort continu de créer, le long du temps, un système propre et cohérent d'expression des relations dans un univers qui lui faisait peur et qui lui échappait parfois, d'où la naissance probable du tabou linguistique.

² Des auteurs comme Meillet (1921), Vendryes (1921), Zelenin (1928), Bonfante (1939), Bally (1951), Galli de' Paratesi (1964), Benveniste (1966 ; 1974), ou, dans le domaine roumain, Iordan (1962), Wald (1973), Candrea (1999), Purdela Sitaru (1999), pour n'en citer que quelques-uns, se sont penchés sur la question.

Les résultats de notre étude, comparés à ceux qui ont été obtenus dans d'autres domaines linguistiques (cf. Références bibliographiques), nous auront permis de montrer que la vision du monde des êtres humains semble suivre, comme l'a souligné la linguistique cognitive, des principes fondamentaux qui se manifestent indépendamment dans les langues (Berlin, 1992). Par rapport aux sociétés de l'Europe occidentale, qui ont perdu petit à petit leur savoir populaire, le roumain a gardé, dans son vocabulaire de la médecine populaire et non seulement, des traces de ce savoir. De nombreux termes de notre corpus sont effectivement entrés dans la langue standard. Le champ sémantique étudié apparaît ainsi structuré sur la base des mêmes principes qui sous-tendent le développement cognitif et culturel (Atran, 1998), et qui sont nécessairement logiques, physiques, utilitaires, sociaux, etc., comme dans le cas de la lexicalisation du monde végétal, par exemple, qui fait l'objet de notre thèse.

Références bibliographiques

- ALE* = (1983-). *Atlas Linguarum Europae*. Assen : Van Gorcum, Roma : Istituto Poligrafico e Zecca dello Stato.
- ALINEI, Mario (1984). Dal totemismo al cristianismo popolare. Sviluppi semantici nei dialetti italiani ed europei, Alessandria : Edizioni dell'orso.
- (1993). Due note su "totem" e "tabù" nei dialetti, *Quaderni di Semantica XIV, 1* : 3-7.
- (1997). Magico-religious motivations in European dialects: a contribution to archaeolinguistics, *Dialectologica et Geolinguistica 5* : 3-30
- AliR* = (1996-). *Atlas Linguistique Roman*. Roma : Istituto Poligrafico e Zecca dello Stato.
- ALRR-Maramureș* = NEIESCU, Petru, RUSU, Grigore & STAN, Ionel (1969-1997). *Atlasul Lingvistic Român pe Regiuni. Maramureș* (4 vol.). București : Editura Academiei Române.
- ALRR-Munt. Dob* = TEAHA, Teofil, RUSU, Valeriu, IONICA, Ion, SARAMANDU, Nicolae, VULPE, Magdalena, LAZARESCU, Paul, MARINESCU, Bogdan & CONTIU, Mihai (1996). *Atlasul Lingvistic Român pe Regiuni. Muntenia și Dobrogea* (2 vol.). București : Editura Academiei Române.
- ALLR-Trans* = RUSU, Grigore, BIDIAN, Viorel & LOSONTI, Dumitru (1992-1997). *Atlasul Lingvistic Român pe Regiuni. Transilvania* (2 vol.). București : Editura Academiei Române.
- ANDRE, Jacques (1985). *Les noms de plantes dans la Rome antique*. Paris : Les Belles Lettres.
- ATRAN, Scott (1998). Folkbiology and the anthropology of science : Cognitive universals and cultural particulars, *Behavioral and Brain Sciences 21* : 547-609.
- BALLY, Charles (1951). *Traité de stylistique française*. Paris : Klincksieck.
- BENVENISTE, Émile (1966 ; 1974). *Problèmes de linguistique générale* (2 vol.). Paris : Gallimard.
- BERLIN, Brent (1992). Ethnobiological classification : principles of categorization of plants and animals in traditional societies. Princeton : Princeton University Press.
- BONFANTE, Giuliano (1939). Études sur le tabou dans les langues indo-européennes, in *Mélanges de linguistique offerts à Charles Bally*. Genève : Université de Genève, Faculté des Lettres.
- BUTURA, Valeriu (1933). Plante de leac din regiunea mocanilor de pe Arieș, *BCB XII, 1-4* : 106-110.
- (1938). Plante cunoscute și întrebuițate de locuitorii câtorva sate românești, *Buletinul Grădinii Botanice și al Muzeului Botanic dela Universitatea din Cluj XVII* : 99-103.
- (1979). *Enciclopedie de etnobotanică românească*. București : Editura științifică și enciclopedică.
- BORZA, Alexandru (1968). *Dicționar etnobotanic*. București : Editura Academiei.
- CANDREA, Ion-Aurel (1999). *Folclorul medical român comparat*. București: Polirom.
- CIORĂNESCU, Alexandru (2000). *Dicționarul etimologic al limbii române*. București : Saeculum.

- DA = (1913-1936). *Dicționarul limbii române*. Academia română : București.
- DLR = (1965-). *Dicționarul limbii române*. Academia română : București.
- ELIADE, Mircea (1978). *Aspecte ale mitului*. București : Univers.
- E.P. = enquêtes personnelles.
- GALLI de' PARATESI, Nora (1964). *Semantica dell'eufemismo*. Torino : G. Giappichelli.
- GRAUR, Alexandru (1963). *Etimologii românești*. București : Editura Academiei.
- IORDAN, Iorgu (1962). *Lingvistica romanică. Evoluție. Curente. Metode*. București : Editura Academiei Republicii Populare Române.
- KOCH, Peter (2001). Onomastica cognitiva geolinguisica a tipologia areale, in ZAMBONI, Alberto, DEL PUENTE Patrizia & VIGOLO Maria Teresa (a cura di), *La dialettologia oggi fra tradizione e nuove metodologie, Atti del Convegno Internazionale Pisa 10-12 Febbraio 2000* : 135-165. Pisa : Edizioni ETS.
- MEILLET, Antoine (1921). Quelques hypothèses sur les interdictions de vocabulaire dans les langues indo-européennes, in *Linguistique historique et linguistique générale 1* : 281-291. Paris : Champion.
- NALR-Ban = BELTECHI, Eugen, FAICIUC, Ioan & MOCANU Nicolae (1980-1998). *Noul Atlas Lingvistic Român pe Regiuni Banat* (3 vol.). București : Editura Academiei Române.
- NALR-Criș = STAN, Ionel & URIȚESCU, Dorin (1996). *Noul Atlas Lingvistic Român pe Regiuni. Crișana*. București : Editura Academiei Române.
- NALR-Mold.Buc = ARVINTE, Vasile, DUMISTRĂCEL, Stelian, FLOREA, Ioan, NUȚĂ, Ion & TURCULEȚ, Adrian (1987-1997). *Noul Atlas Lingvistic al României. Moldova și Bucovina* (2 vol.). București : Editura Academiei Române.
- NALR-Olt = CAZACU, Boris, TEAHA, Teofil, IONICĂ, Ion & RUSU, Valeriu (1967-1990). *Noul Atlas Lingvistic Român pe Regiuni. Oltenia* (4 vol.). București : Editura Academiei Române.
- PASCU, George (1916). *Sufixele românești*. București : Edițiunea Academiei Române.
- PETROVICI, Emil (1956-1972). *Atlasul Lingvistic Român* (7 vol.). București : Editura Academiei Române.
- POP, Sever (1938). *Atlasul Lingvistic Român I, 1*. Cluj : Muzeul limbii române.
- PANȚU, Zaharia (1906). *Plantele cunoscute de poporul român*. București : Editura Minerva.
- PURDELA SITARU, Maria (1999). *Etnomedicină lingvistică*. Timișoara : Amarcord.
- REW = MEYER-LÜBKE, Wilhelm (1935). *Romanisches Etymologisches Wörterbuch*. Heidelberg : C. Winter.
- ROLLAND, Eugène (1896-1911). *Flore populaire ou Histoire naturelle des plantes dans leurs rapports avec la linguistique et le folklore* (11 vol.). Paris : Librairie Rolland.
- ROSETTI, Alexandru (1975). *Limba descântecelor românești*. București : Minerva.
- TALOS, Ion (1966). Activitatea folclorică și etnografică a lui Simion Mangiuca, *Anuarul Muzeului Etnografic al Transilvaniei pe anii 1962-1964* : 326-334.
- (2002). *Petit dictionnaire de mythologie populaire roumaine*. Grenoble : ELLUG.
- ȚOPA, Eugen (1945). Studiu preliminar asupra numirilor populare de plante din Oltenia, *BCB XXV*, 3-4 : 152-159.
- VENDRYES, Joseph (1921). *Le langage. Introduction linguistique à l'histoire*. Paris : La Renaissance du livre.
- WALD, Lucia (1973). *Sisteme de comunicare umană*. București : Editura Științifică.
- ZELENIN, Dimitrij (1988). Tabù linguistici nelle popolazioni dell'Europa orientale e dell'Asia settentrionale, *Quaderni di semantica IX*, 2 (1988) : 187-317 ; *X*, 1 (1989a) : 123-180 ; *X*, 2 (1989b) : 183-276.